

écho P RC

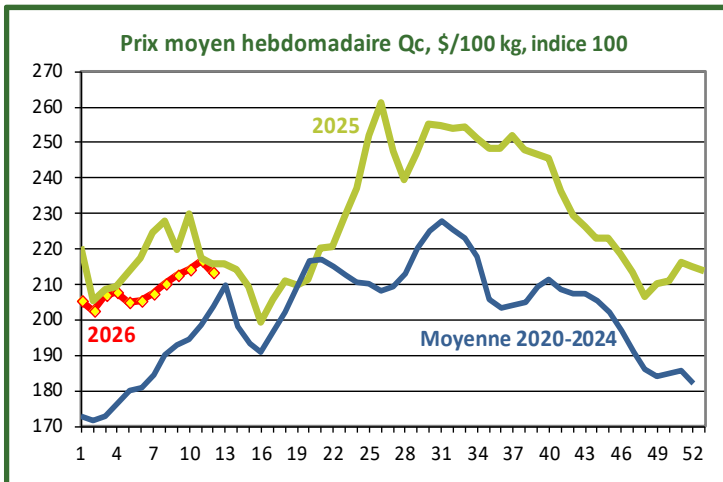
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 1, 30 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 23/03/26 au 29/03/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 044*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,28 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,57 \$
	Indice moyen ¹		112,68
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,37
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,27 \$
	\$/porc	268,99 \$	267,29 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 318*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,79 \$
Porcs abattus		têtes	2 524 000
Poids carcasse moyen		lb	218,50
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3745 \$
			1,3703 \$

Semaine 11 (du 16/03/26 au 22/03/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,39 \$	250,12 \$
15 % les plus bas		230,36 \$	219,90 \$
15 % les plus élevés		284,06 \$	280,58 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,50	109,96
Total porcs vendus	Têtes	117 832	1 319 599



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a connu un revirement la semaine dernière, alors que l'embellie qui régnait depuis la mi-février a pris fin. Le prix moyen a reculé de 3,20 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à 213,28 \$/100 kg.

Le déclin de la valeur reconstituée de la carcasse au sud de la frontière a pesé sur le prix au Québec.

Sur le marché des changes, l'appréciation du dollar américain par rapport à son homologue canadien (+0,5 %) a atténué

cette baisse. Entre autres facteurs, avec la flambée des prix de l'énergie, les investisseurs estiment que la Réserve fédérale américaine maintiendra sa politique monétaire actuelle, et que la probabilité de la baisse de son taux directeur a diminué. Un taux plus élevé par rapport aux autres pays peut accroître la demande en dollars américains et sa valeur vis-à-vis des autres monnaies.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint plus de 137 300 têtes. Il a ainsi surpassé celui observé en 2025 et en 2024 au même moment, par des écarts de 3 % et 5 %.

Deux nouveaux prix.
 Deux héritages.
 Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
 ET ENGAGEMENT

PRIX
 GORDON
 THOMSON

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

Soumettez une candidature
 jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix est demeuré presque immobile en moyenne par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 91,79 \$ US/100 lb. Il s'est situé au-dessus du niveau enregistré en 2025 et de la moyenne de la période 2020-2024, par des écarts respectifs de 3 % et 10 %, à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie en baisse, ayant décliné de 1,88 \$ US (-1,9 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 98,04 \$ US/100 lb en moyenne. Ce recul est attribuable à une dévalorisation du jambon (-6,7 \$ US), de la longe (-1,9 \$ US) et du flanc (-1,7 \$ US).

À 2,52 millions de têtes, les abattages ont dépassé le niveau observé en 2025 (+4 %), mais se sont situés sous la moyenne de la période 2020-2024 (-1 %), au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 26 mars, le USDA a fait paraître sa mise à jour trimestrielle du rapport *Hogs & Pigs*, montrant des résultats inférieurs aux prévisions moyennes des analystes pour la majorité des catégories des porcs, à l'exception de celle des animaux de plus de 180 lb.

Au 1^{er} mars, le troupeau américain s'est chiffré à environ 74,32 millions de porcs, un niveau plutôt stable par rapport au 1^{er} mars 2025 (+0,4 %), alors que les analystes anticipaient une légère augmentation de 0,9 %. Le cheptel reproducteur s'est quant à lui établi à quelque 5,89 millions de têtes, en net recul (-1,5 %), ce qui a surpris les analystes, qui avaient estimé qu'il diminuerait faiblement (-0,2 %).

	Marchés à terme - porcs				
	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-mars	20-mars	27-mars	20-mars	sem.préc.
AVRIL 26	90,78	91,28	226,91	225,45	+1,46
MAI 26	96,98	95,73	242,04	236,09	+5,95
JUIN 26	106,13	104,48	264,56	257,37	+7,19
JUILLET 26	108,83	106,70	270,99	262,58	+8,41
AOÛT 26	108,53	106,30	269,59	261,01	+8,59
OCT 26	92,28	90,43	228,58	221,44	+7,14
DÉC 26	84,10	82,83	208,33	202,83	+5,50
FÉV 27	86,40	85,48	213,53	208,85	+4,68
AVRIL 27	89,85	89,28	221,67	217,72	+3,95
MAI 27	92,90	92,00	229,20	224,37	+4,83

Ind. moyen : 113,212

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Selon les données du USDA, le cheptel reproducteur est à son niveau le plus faible depuis 2014, pour un 1^{er} mars, et il a diminué de l'ordre de 9 % par rapport au dernier sommet au 1^{er} décembre 2019. Cette situation a deux conséquences importantes pour l'approvisionnement à long terme, d'après Steiner. Premièrement, elle tendra à limiter la progression de l'offre, puisqu'elle repose sur la productivité comme le principal moteur. La taille de portée et le poids carcasse sont les deux facteurs les plus importants, avec des taux de croissance moyens de l'ordre de 1 % et 0,5 %, respectivement. Le taux de mise bas s'est quant à lui stabilisé ces dernières années. Deuxièmement, cette dépendance à la productivité comme facteur de croissance rend le secteur plus vulnérable aux éclosions de maladies.

Inventaire de porcs au 1 ^{er} mars aux États-Unis				
	2025	2026	Var. 26/25	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 997	74 321	+0,4 %	+0,9 %
Cheptel reproducteur	5 980	5 892	-1,5 %	-0,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 811	20 851	+0,2 %	+1,0 %
de 50 à 119 lb	18 772	18 798	+0,1 %	+1,2 %
de 120 à 179 lb	15 865	15 902	+0,2 %	+0,8 %
180 lb et plus	12 569	12 878	+2,5 %	+0,9 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 26 mars et Daily Livestock Report, 24 mars 2026

La hausse de la productivité explique aussi pourquoi les producteurs n'augmentent pas leur cheptel de truies en dépit du fait que leurs marges bénéficiaires sont largement positives. En outre, l'incertitude qui plane sur les exportations, le coût élevé du capital et des matériaux de construction découragent l'investissement dans la construction de nouvelles porcheries.

Lors du trimestre de décembre 2025 à février 2026, le nombre de mises bas a montré un recul par rapport à la même période en 2025 (-1,5 %), alors que la taille de portée a augmenté

MARCHÉ DU PORC

d'environ 2,1 %. En somme, la production de porcelets aurait affiché une hausse de 0,6 % lors de cette période. Ainsi, les projections actuelles prévoient un abattage hebdomadaire de quelque 2,35 millions de têtes durant les semaines complètes d'activité en juin, juillet et début août, soit environ 150 000 têtes de moins par semaine que le nombre observé actuellement sur le marché.

Enfin, pour le trimestre de septembre à novembre 2026, de pair avec une amélioration du taux de mise bas, la hausse de la taille des portées pourrait entraîner une augmentation de 1 % à 1,5 % de l'offre de porcs d'abattage par rapport à 2025. Steiner répète toutefois que le risque persistant des maladies plane et pourrait venir brouiller les cartes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché des grains a été en partie influencé par les attentes entourant la publication des intentions d'ensemencements aux États-Unis prévue le 31 mars. Après un début de semaine en baisse, les contrats à terme du maïs ont été soutenus par de bonnes exportations hebdomadaires américaines. La hausse de la production d'éthanol a également contribué à raffermir la demande. Toutefois, les incertitudes liées au niveau élevé des coûts des engrais et à leur disponibilité à l'échelle mondiale ont exercé une pression sur le marché.

De son côté, le marché du soja a été soutenu par l'optimisme entourant les annonces attendues sur les quotas de biocarburants, ainsi que par la perspective d'une amélioration des relations commerciales avec la Chine. En revanche, la concurrence accrue du Brésil a pesé sur le marché.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 mars dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	27-mars p/r	20-mars	27-mars	27-mars p/r	20-mars	27-mars	27-mars
mai-26	4,62	-0,03	252,02	315,3	-12,7	481,6	0,7217
juil-26	4,73 ½	-0,03	257,43	313,1	-11,3	477,1	0,7234
sept-26	4,76 ½	-0,02	258,44	309,0	-9,0	469,7	0,7251
déc-26	4,90 ¼	0,00	265,29	309,0	-9,1	468,4	0,7272
mars-27	5,00 ¾	0,00	270,07	307,0	-8,9	464,3	0,7289
mai-27	5,07 ¼	+0,01	273,38	306,6	-8,4	462,9	0,7301
juil-27	5,10 ¼	+0,02	274,55	308,4	-7,8	464,9	0,7313
sept-27	4,88 ¼	+0,02	262,70	305,3	-6,8	460,2	0,7313

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,41 \$ + mai 2026, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + mai, soit 292 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,23 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LÉGÈRE BAISSÉ DU VOLUME DES EXPORTATIONS EN 2025

En 2025, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc se sont élévéés à près de 1,46 million de tonnes, soit un recul d'environ 1 % par rapport à 2024. Malgré cette légère diminution, ce tonnage s'est situé au 3^e rang en matière de volume exporté, derrière 2020 (1,49 million de tonnes) et 2024 (1,48 million de tonnes).

Du côté des recettes, les exportations ont atteint un sommet historique de 5,82 milliards \$, en hausse de 6 % sur un an.

L'analyse par marché montre que la baisse du tonnage est principalement attribuable au recul des expéditions vers la Chine/Hong Kong, en diminution de 19 % en volume et de 23 % en valeur. Selon Financement agricole Canada (FAC), cette contraction est due notamment à l'imposition de droits de douane de 25 % sur le porc canadien sur le marché chinois, depuis mars 2025. Par ailleurs, ce pays fait face depuis quelques mois à une situation de surproduction porcine locale, ce qui a probablement affecté ses approvisionnements à l'étranger.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à décembre 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024 (%)
États-Unis	378 392	-8 %	1 878 841	+4 %
Japon	337 151	+21 %	1 799 464	+20 %
Mexique	229 363	+16 %	551 862	+16 %
Chine/Hong Kong	178 659	-19 %	382 385	-23 %
Corée du Sud	89 496	+18 %	443 792	+12 %
Philippines	88 549	-14 %	229 370	-18 %
Taiwan	50 861	+15 %	183 766	+15 %
Colombie	28 283	+7 %	96 209	+21 %
Vietnam	9 036	-25 %	20 726	-37 %
Autres	66 736	-36 %	232 836	-11 %
Total	1 456 526	-1 %	5 819 253	+6 %

Source : Statistique Canada, 26 mars 2026

En ce qui concerne les États-Unis, qui demeurent le principal marché du porc canadien, ils ont vu leur tonnage diminuer d'environ 8 % par rapport à 2024, bien que leur valeur ait progressé de 4 %. Cependant, cette tendance à la baisse des achats américains n'est pas nouvelle, elle est observée depuis l'année 2023.

Les Philippines (-14 %) et le Vietnam (-25 %) ont enregistré également des reculs marqués de volumes. Toutefois, leur poids reste limité, ces deux marchés représentant ensemble moins de 7 % des exportations canadiennes, comparativement à plus de 77 % pour les quatre principaux débouchés. La catégorie « autres marchés » affiche aussi une contraction importante des tonnages (-36 %), mais elle a accaparé moins de 5 % de toutes les ventes de porc canadien à l'étranger en 2025.

À l'inverse, plusieurs destinations ont présenté une dynamique favorable. Le Japon s'est démarqué avec une hausse de 21 % des volumes, se rapprochant du 1^{er} rang occupé par les États-Unis. Le Mexique, en progression de 16 %, s'inscrit désormais parmi les trois principaux marchés du porc canadien, devant la Chine/Hong Kong. La Corée du Sud (+18 %), Taiwan (+15 %) et la Colombie (+7 %) ont aussi affiché des croissances notables en matière de volume.

Sources : Statistique Canada, FAC, 28 janv., The Pig Site, 25 mars 2026 et Radio-Canada, 23 mars 2025

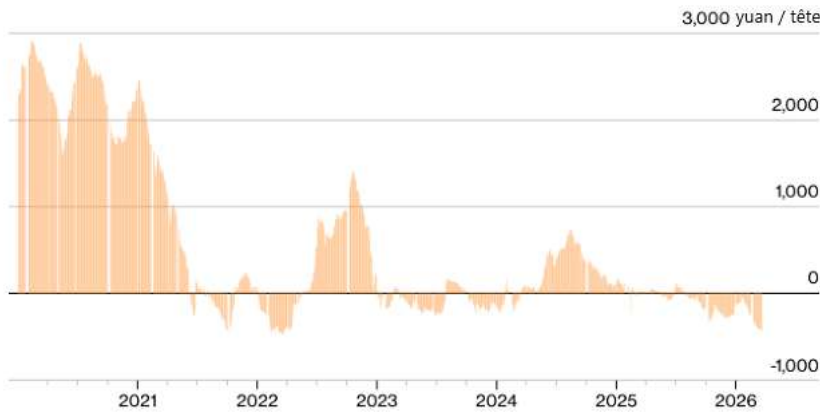
CHINE : LA HAUSSE DU CÔÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE FAIT MAL AUX ÉLEVEURS

La hausse des prix des céréales, causée par le conflit au Moyen-Orient, renchérit les coûts de l'alimentation animale en Chine, premier marché porcin mondial. Ceci accentue la pression sur des producteurs déjà fragilisés par une demande atone et des prix des porcs à leur plus faible niveau depuis 2011.

Depuis le début de la guerre le 28 février, les contrats à terme sur le tourteau de soja et le maïs ont atteint des sommets de plusieurs mois à la Bourse de Dalian. Cette progression s'explique notamment par la hausse des prix du pétrole ainsi

NOUVELLES DU SECTEUR

Marge moyenne des producteurs de porcs chinois



Source : Shanghai JC Intelligence Co

que l'augmentation des coûts de transport et des engrais, en lien avec les perturbations dans le détroit d'Ormuz. En mars, les prix au comptant du tourteau de soja et du maïs en Chine ont progressé de plus de 7 % et 4 % respectivement, entraînant une hausse immédiate des coûts d'alimentation.

Cette croissance des coûts des matières premières vient dans un contexte où les producteurs chinois faisaient déjà face à une baisse des prix du porc liée à une surproduction et à une demande affaiblie. Le ralentissement de la croissance économique chinoise, amorcé après la pandémie, aurait modifié les habitudes de consommation et contribué à cette contraction de la demande. Les petits éleveurs, représentant un peu moins de 30 % de la production, sont particulièrement exposés aux fluctuations de marché certains analystes évoquant même un risque accru de faillites. Actuellement, les pertes moyennes pour les éleveurs en général dépasseraient 400 yuans (environ 80 \$) par porc vendu.

Depuis l'an dernier, les autorités chinoises ont renforcé les mesures visant à réduire la surcapacité, en incitant les éleveurs à diminuer le nombre de truies et à ajuster les abattages, tout en procédant à des achats de porc surgelé pour les réserves d'État afin de soutenir les prix. Bien que le cheptel de truies reproductrices ait reculé à 39,61 millions de têtes à la fin

décembre, il demeure supérieur au seuil cible fixé par le gouvernement, établi à 39 millions.

Au cours des deux prochains trimestres, les pertes des éleveurs pourraient en contraindre plusieurs à quitter le secteur ou à réduire drastiquement leur production afin de se maintenir à flot avant que le marché ne montre des signes de reprise, selon la firme Mysteel, basée à Shanghai.

Sources : Reuters, 24 mars, The Pig Site, 25 mars et Bao Nghe An, 24 mars 2026

CORÉE DU SUD : PRÈS DE 150 000 PORCS DÉTRUITS EN RAISON DE LA PPA

De janvier à mars 2026, au moins 148 000 porcs ont dû être abattus et leurs carcasses détruites dans 24 fermes en Corée du Sud, dans le cadre de la lutte contre la peste porcine africaine (PPA). De plus, près de 500 tonnes d'aliments pour animaux ont été éliminées, les autorités ayant des raisons de croire qu'ils étaient contaminés par le virus. La majorité des récentes éclosions ont eu lieu dans des fermes du nord-est du pays, où la maladie est également présente chez les sangliers. Le virus a aussi été découvert sur plusieurs fermes d'autres provinces.

Or, entre son apparition en septembre 2019 et le début de 2026, le virus avait été détecté sur 55 élevages porcins sud-coréens au total. L'année 2025 avait été relativement calme avec seulement six foyers découverts sur des fermes. Au chapitre du nombre de porcs détruits depuis l'arrivée de la maladie en 2019 jusqu'au début de février 2026, l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a recensé quelque 255 200 porcs, un nombre qui devrait dépasser la barre des 300 000 têtes en incluant les récents foyers trouvés en février et mars.

Sources : Pig Progress, 25 mars 2026 et Swine Health Information Center, 25 sept. 2019

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

